

Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (Université de Moncton)

Robert Richard

Volume 11, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1018560ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1018560ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Richard, R. (2013). Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (Université de Moncton). *Rabaska*, 11, 285–286. <https://doi.org/10.7202/1018560ar>

Rapports des institutions

ACADIE

Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson

Université de Moncton

Téléphone : (506) 858-4085

Moncton (Nouveau-Brunswick)

Télécopieur : (506) 858-4530

E1A 3E9

Courriel : robert.richard@umoncton.ca

Toile : www.umoncton.ca/umcm-ceaac

Laboratoire de conservation et traitement

Malgré l'abolition du Programme national de développement des archives par Bibliothèque et archives Canada, le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CÉAAC) a bénéficié d'une subvention salariale pour une sixième année consécutive du programme Jeunesse Canada au travail dans les établissements du patrimoine du ministère du Patrimoine canadien. Dans les treize semaines financées en période estivale, l'étudiante embauchée Véronique Blanchard a converti en signal numérique 504 bobines audio analogues magnétiques et marqué les enregistrements de 175 bobines audio numériques. Dans le même élan, au printemps 2013, embauchée à même une subvention provinciale du Conseil des archives du Nouveau-Brunswick, cinq semaines (184 bobines) ont suffi à cette employée pour compléter le travail de migration analogique-numérique des collections sonores conservées aux archives de folklore du CÉAAC.

Robert Richard, en collaboration avec Ginette Cormier-Léger, secrétaire administrative du CÉAAC, et Véronique Blanchard, ont fourni un effort concerté pour convertir, normaliser et valider le contenu de 39 inventaires numériques de collections audio, soit l'équivalent de 34 000 fiches sur 87 000. Dans le cadre d'un même exercice, en cours depuis l'hiver dernier, tous les inventaires des collections audio et manuscrites subiront les mêmes interventions. De plus, et entre autres activités à venir, 3 966 bobines audio doivent subir un traitement informatique additionnel, notamment le marquage (2 218) et la division (1 748) des enregistrements. Le tout sera importé dans le nouveau système de gestion de l'information (Proiciel Ultima) du CÉAAC. En mode production, un premier lot de 9 000 enregistrements sonores numériques sera prêt pour le versement dans Ultima. Un deuxième (5 000) s'y ajoutera par la suite, et cela dès l'exercice de validation terminée.

Acquisitions

En collaboration avec l'historien Ronnie-Gilles LeBlanc et le conservateur Bernard LeBlanc, du Musée acadien de l'Université de Moncton, et en autonomie, l'archiviste en ethnologie acadienne a effectué quelques séances de collectage audio et vidéo sur le terrain. Parmi les sujets colligés, un informateur de 95 ans a été sollicité pour ses connaissances et ses expériences en matière de construction et d'entretien des aboiteaux dans sa région natale d'Allison, en périphérie de la ville de Moncton. Par ailleurs, Omer C. LeBlanc a déposé un lot de 72 rubans audio analogues magnétiques, acquis de sources différentes de la région du sud-est du Nouveau-Brunswick et dont la description est très fragmentaire. Dans une même veine, l'État général des collections de folklore du CÉAAC s'est enrichi de plus de 70 nouvelles collections manuscrites, surtout en provenance d'étudiantes et d'étudiants qui étaient inscrits au cours de folklore acadien qu'a dispensé à l'Université de Moncton Jean-Claude Dupont, en 1973.

Consultations, communications, collaborations et formations

À l'occasion des consultations publiques pour le renouvellement de la politique culturelle du Nouveau-Brunswick, du ministère de la Culture, du tourisme et de la vie saine du Nouveau-Brunswick, Robert Richard a présenté en octobre 2012 un avis sur le patrimoine culturel immatériel acadien. Cet automne, il présentera une communication intitulée « On récolte ce que l'on sème », conservation et semilles aux archives de folklore du Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson lors du colloque sur « La musique traditionnelle acadienne : au carrefour des cultures française et celtique », qui se déroulera à Cape Breton University (CBU), à Sydney en Nouvelle-Écosse. Dans le même ordre d'idée, il a maintenu sa participation au sein du Groupe de travail en chanson et musique traditionnelle acadienne de l'Université de Moncton, qui contribue en ce moment à l'organisation du colloque qui se tiendra à CBU. En dépit de son éloignement du CÉAAC, Ronald Labelle a soutenu à distance la mise à jour de l'État général des archives de folklore, en offrant des informations pertinentes sur les collecteurs et les collections.

Du côté formation, Robert Richard a suivi l'atelier intitulé « Supports d'information moderne », parrainé par le Conseil des archives de la Nouvelle-Écosse, offert par l'Institut canadien de conservation en 2012 à Halifax. Au début de cette année, sous forme de webinaire, il a également participé à la session intitulée « Les changements apportés à la législation canadienne sur le droit d'auteur et les impacts sur vos archives » offerte par le Conseil canadien des archives ainsi qu'aux cinq séances intitulées *Caring for Digital Materials : Preventing a Digital Dark Age* proposées par *The National Institute for Conservation* des États-Unis.

ROBERT RICHARD